

<p><i>1 - La journée est finie</i></p>	<p><b>Chorale FACE PUBLIC</b></p>
<p><b>4/4</b> Quand un jour est passé, il est passé pour rien. L'homme est aveugle et sourd aux peins de son prochain. Nous les pauvres on sait d'avance Que demain et les jours qui vont suivre Il n'y aura jamais pour nous qu'une différence, Un jour de moins à vivre. <b>2/4</b></p> <p><b>4/4</b> Quand un jour est passé, il est passé sans joie. Il faut s'en retourner sous la pluie dans le froid. Implorer le bourgeois qui t'ignore Bien calfeutré dans son opulence Et qui te jette une pièce et qui s'en va En ayant bonne conscience. <b>2/4</b></p> <p><b>4/4</b> Quand un jour est passé, un autre jour se lève, Il faudra bien qu'un jour le peuple se relève Et qu'un ouragan éclate Et qu'il vienne embraser tout le monde Pour nourrir de sa colère Ceux qui ont travaillé de misère Et qui n'ont jamais eu dans leur sort De bonheur en retard. <b>2/4</b></p>	<p><b>chorale s'assoit sur conclusion</b></p>

**VIDEO**

2 - Narrateur : 19 ans de bagne, oui 19 ans. Jean VALJEAN est libéré au terme de 19 ans de bagne à Toulon, 5 ans pour le vol d'un pain, 14 ans pour avoir tenté de s'évader. Enfin la liberté, on lui rendait la liberté, celle que l'on lui avait enlevée pendant si longtemps, le voilà sur les routes comme un vagabond avec comme seul passeport le signalement d'un individu dangereux à éviter absolument. Tous les gens lui refusent l'hospitalité, tous sauf un : L'évêque MYRIEL.

## Noir

### 3 - Séquence Film (C'est votre âme que je vous achète)

## Lumières

### 4 - Scène entre Jean VALJEAN et le petit ramoneur :

- **Jean Valjean et le petit ramoneur**

Jean Val. - *Qu'est-ce que tu veux toi ?*

Ram. - *Je veux rien !*

Jean Val. - *Qu'est-ce que tu fais là !*

Ram. - *Je passais !*

Jean Val. - *Eh bien passe !*

Ram. - *C'est beau (la pièce tombe), mais ma pièce Monsieur !*

Jean Val. - *Va-t-en !*

Ram. - *Je veux que vous rendiez ma pièce !*

Jean Val. - *Va-t-en !*

Ram. - *Ah mais rendez la moi quoi !*

Jean Val. - *Va-t-en je te dis ! (Le petit ramoneur s'enfuit, Jean VALJEAN s'assoie et réfléchit)*

## VIDEO

## Noir

### 5 - Séquence Film

« *Voleur, il était un voleur, et il comprenait tout à coup qu'il n'aurait pas trop de toute sa vie pour payer cette petite pièce d'argent* »

## Lumières

## Partie I

**6 - Narrateur** : Quelques années plus tard, la petite ville de Montreuil sur Mer dans le Nord de la France prit un essor inattendu grâce à un humble artisan venu on ne savait d'où, Monsieur MADELEINE. Cet homme, devenu Maire de la ville, habite dans une petite maison devant la plus belle demeure de la ville qu'il a acheté pour en faire un hôpital pour les plus démunis. Aussi donne-t-il une pièce d'argent à tous les petits ramoneurs qui passent devant chez lui. Cet homme, c'est Jean VALJEAN.

## Se lève

Comme dans toutes les petites villes, il y avait à Montreuil sur Mer des jeunes gens qui dépensaient leur argent dans un mortel ennui en croyant s'amuser. « Ils méprisaient les femmes, baillaient, buvaient, sentaient le tabac jouaient au billard, ne travaillaient pas, ne servaient à rien. Le plus clair de leur temps se passait au café, l'été comme l'hiver ». Dehors sous la neige, FANTINE déambule sur le trottoir- Regardez ... ces moqueries, ces humiliations, une dispute éclate !

## Noir

## 7 - Séquence Film

## Lumières

<p><b>8 - J'avais rêvé d'une autre vie</b>  <b>4 X 4/4</b></p>	
<p>SOLO :  <b>4/4</b>                      <b>3/4</b>  Doux Seigneur      que vous ai-je <u>fais</u> ?  Pour que plus je tombe et plus vous me laissiez <u>tomber</u>,  J'avais rêvé d'un cœur si <u>grand</u> que le mien y trouve place  Pour un bonheur à <u>partager</u>.  Doux Seigneur que vous ai-je fais ?</p> <p>J'avais rêvé d'une autre vie,  Quand ma vie passait comme un rêve,  J'étais prête à toutes les folies,  A toutes les passions qui se lèvent,</p>	<p><b>Fantine</b>  <b>puis</b>  <b>chorale</b></p>

J'étais si jeune où est le mal ?  
Je voulais rire, aimer et vivre.  
Danser jusqu'à la fin du bal.  
Ivre du bonheur d'être libre.

Mais les loups rodent dans la nuit  
Et l'un deux flairait ma trace.  
Moi j'ai comblé l'appétit  
Du premier voleur qui passe.  
Il a accoutumé ma vie  
A la chaleur de sa présence  
Et puis un jour il est parti  
En ayant volé mon enfance.

J'avais rêvé d'une autre vie, **ATTENTION**  
A peine commencée elle s'achève.  
J'avais rêvé d'une autre vie,  
Mais la vie a tué mes rêves.

### 9 - Une poupée dans la vitrine

**5 X 4/4**

**3/4**

**2/4**

C'est une poupée dans la vitrine,  
Qui me regarde et qui s'ennuie.  
Je crois qu'elle se cherche une maman  
Et moi je veux qu'elle soit ma fille.

Dans une maison pleine de jouets  
Où les petites filles de mon âge  
Cousent les toilettes de leurs poupées  
Et ne font jamais le ménage.

*Je la vêtirai de dentelles, elle aura des jupons de soie !*

*Je veux que ma fille soit la plus belle  
Et qu'elle soit fière, qu'elle soit très fière de moi.*

**3/4**

**2/4**

C'est une poupée dans la vitrine,  
Qui me regarde et qui s'ennuie.  
Je crois qu'elle se cherche une maman  
Et moi je veux qu'elle soit ma fille.

Dans une maison pleine de jouets  
Où les petites filles de mon âge  
Cousent les toilettes de leurs poupées  
Et ne font jamais le ménage.

*Je la vêtirai de dentelles, elle aura des jupons de soie !*

*Je veux que ma fille soit la plus belle*

*Et qu'elle soit fière, qu'elle soit très fière de moi.*

**3/4**

**2/4**

C'est une poupée dans la vitrine,  
Je la regarde et elle m'appelle.  
Si seulement je savais écrire,  
J'la demanderais au Père Noël.

**10 - La mort de Fantine**

## Fantine dit la phrase face au public

Fant. Il fait si froid dehors, les petites filles bien sages attendent déjà au lit qu'arrive le marchand de sable.  
(chanté)

### 2/4

Ma Cosette, la nuit descend son voile,  
Dans le ciel naît la première étoile.  
Ferme tes yeux et pardonne moi ma fille.  
J'avais rêvé de faire ton nid au sein d'une vraie famille.

La misère n'est mère de personne,  
Elle enfante l'horreur au cœur des hommes,  
Les ténèbres qui recouvrent la terre,  
Moi je vais rester là à te bercer la nuit entière.

J-V. - Oh Fantine, je n'ai que peu de temps, mais  
Fantine, je te fais ce serment.

Fant. - Là Monsieur regardez la jouer,

J-V. - Dors en paix, dors en paix mon enfant.

Fant. - Ma Cosette

J-V. - Vous serez ma famille

Fant. - Elle aura

J-V. - Tout comme ma propre fille

Fant. - Bon monsieur, mon ange qui tombez du ciel

J-V. - Vous la verrez bientôt et j'irai la chercher moi-même

Fant. - (parlé) La lumière brille du fond de votre âme,  
je dirai à Cosette qu'un saint est descendu sur terre.

Fantine

*chorale  
s'assoit sur  
conclusion*

**11 - Narrateur** Cosette est chez les Thénardiens. Thénard est un homme peu scrupuleux, peu moral. Il a toujours profité de la misère des autres pour s'enrichir. Fantine faisait partie de son jeu. Sa crédibilité, il la base sur le fait qu'il aurait sauvé un officier lors des guerres napoléoniennes. Il baptise son auberge de ce soi disant exploit !

« Au sergent de Waterloo ». Son exploit ! Parlons en !

Noir

## 12 - Séquence Film

### Lumières

- La chorale se relève sur intro musicale - déplacement JérémY

<b>13 - Maître Thénardiens</b> <b>4 X 2/4</b>	
<p>Entrez Monsieur, vous tombez pile. J'sers le meilleur casse graille de la ville. Mes concurrents sont des fumistes Ou des faisans qui arnaquent le touriste.</p> <p><i>Ca court pas les rues, les vrais, les balaises Qui sont fiers de servir l'hôtellerie française.</i></p> <p><b>Maître Thénardiens pige en un clin d'œil Le genre du client et l'poids du portefeuille. Je les déboutonne d'une histoire cochonne Plus ils se bidonnent et plus ils biberonnent.</b></p> <p><i>J'me rancarde sur leurs problèmes, C'est que dal' de faire semblant Mais on a rien pour deux balles Et j'leur facture un supplément.</i></p> <p><b>Maître du manège, cocher du carrosse, Je leur chauffe la braise qui brûle au fond d'eux poches. J'leur sers un jindlar qui tape sur l'enclume Et j'coule leur bibelot quand ils ont chaud aux plumes</b></p> <p><i>Pour la vie on est compères, frère de lait frère de flacon Mais ils l'ont dans le baigneur, je les entube jusqu'au trognon.</i></p> <p><b>Maître Thénardiens pige en un clin d'œil Le genre du client et l'poids du portefeuille. Je les déboutonne d'une histoire cochonne Plus ils se bidonnent et plus ils biberonnent.</b></p>	<b>Attitude se redresse</b>

*J'me rancarde sur leurs problèmes,  
C'est que dal' de faire semblant  
Mais on a rien pour deux balles  
Et j'leur facture un supplément.*

### **2 X 2/4**

Entrez monsieur, la route donne soif,  
Ouvrez vos bottes, moi j'ouvre une carafe.  
Ce sac d'une tonne retarde votr' course.  
Moi je m'efforce d'alléger votre bourse.

*La dinde est bien cuite, le gras dégouline  
Et j'ai l'carreau sur tout c'qui sort d'ma cuisine.*

**Je sers tous les restes, le vieux fait du neuf.  
Passée au hachoir mes bidoches sont pur bœuf.  
Les rognons du chat, la vessie d'génisse,  
Tout est bon, tout glisse fourrée dans une saucisse.**

*On fait la pension complète,  
Nos suites sont pris 'à l'année  
Avec prix raisonnables plus les surprises les petits à côtés.*

**Maître du manège, cocher du carrosse,  
Je leur chauffe la braise qui brûle au fond d'eux poches.  
J'leur sers un jindlar qui tape sur l'enclume  
Et j'coule leur bibelot quand ils ont chaud aux plumes**

*Pour la vie on est compères frère de lait frère de flacon  
Mais ils l'ont dans le baigneur, **ATTENTION**  
Je les entube jusqu'au trognon.*

**Maître Thénardiens pige en un clin d'œil  
Le genre du client et l'poids du portefeuille.  
Je les déboutonne d'une histoire cochonne  
Plus ils se bidonnent et plus ils biberonnent.**

*J'me rancarde sur leurs problèmes,  
C'est que dal' de faire semblant  
Mais on a rien pour deux balles  
Et j'leur facture un supplément.*

**Attitude  
se  
redresse**

## 14 - Théâtre :

### S'adressant à Cosette

*Mad. T. - Eh bien tu as mis le temps*

*Cosette - J'ai trouvé ce monsieur lorsque je puisais l'eau de la rivière pour remplir mon seau. Il vient loger.*

*Mad. T. - Monsieur est en voiture ?*

*Jean Val. - non à pied !*

### Jean Valjean s'assoit

*Mons. T. - Vous voulez une chambre ?*

*Jean Val. - non c'est pour dîner seulement.*

*Mons. T. - Ici, on paye d'avance !*

*Jean Val. - Je payerai !*

*Mons. T. - C'est quarante sous alors !*

*Jean Val. - d'accord !*

### Le client lui fait signe, il le sert à boire

*Un client - Mais c'est vingt sous le prix !*

*Mons. T. - Pas pour les pauvres, ça gâche une maison d'avoir ce monde là ! Et même pas du pays ! (S'adressant à sa femme) Travaille un peu au lieu de regarder !*

*Mad. T. - Alors, on s'amuse bien mes trésors*

*Enfants - Oui maman, regarde comme son petit chapeau lui va bien !*

**Cosette s'approche vers les enfants qui se sentent repoussés et s'assoit pour coudre, une des deux enfants fredonne, Cosette regarde Jean Valjean.**

*Jean Val. - Qu'est-ce qu'elle fait la petite ?*

*Mons. T. - Eh bien elle raccommode mes chaussettes ! Il faut bien qu'elle gagne son pain la malheureuse, une enfant que l'on a recueillie par charité*

*Jean Val. - Combien vous les vendez vos chaussettes ?*

*Mons. T. - Mais monsieur, mes chaussettes ne sont pas à vendre !*

*Jean Val. - Et si je vous en donnais un Louis !*

*Mons. T. - Quoi ? un Louis ?*

*Jean Val. - Tenez (il pose la pièce)*

*Mons. T. - (il s'empresse d'aller les chercher) Voilà elles sont à vous ! Remarquez, c'est de la belle chaussette (il croque la pièce)*

*Jean Val. - Oui mais vous pouvez les garder (il se lève), maintenant le temps de cet enfant m'appartient ! (il tend la poupée à Cosette) amuse toi mon petit. Ensuite tu viendras avec moi !*

## 15 - Rappel vocal

- regard sur sa poupée
- regard de reconnaissance / à Jean Valjean
- sourire sur la fin de la conclusion

. Sur conclusion : chorale s'assoit sur scène (FTG)

## Noir progressif

### 16 - Film

**COUPE**

## Lumières

- Sur intro musicale : chorale se relève

## 17 - Mon histoire

**4 X 4/4**

Mon histoire c'est un rêve qui commence  
Dans les pages d'un conte de mon enfance.

Les yeux fermés, mon prince enfin m'enlace  
Et je prie pour que jamais son étreinte ne se défasse.

Avec lui, je ne suis plus la même,  
J'aime la pluie quand on se promène.

Nos deux ombres comme deux géants qui s'aiment  
S'allongent à nos pieds et vont se mirer dans la seine.

Je sais bien que j'ai tout inventé,  
Je sais bien qu'il n'est jamais à mes côtés

Et pourtant, je continue à croire  
Qu'avec lui, j'écris mon histoire.

Oui je l'aime mais comme les nuits sont courtes,  
Au matin il a repris sa route.  
Le monde redevenu le même,  
A perdu ses couleurs et l'arc en ciel son diadème.

Oui je l'aime, oui je l'aime.

## 18 - A la volonté du peuple

**4 X 4/4**

A la volonté du peuple et à la santé du progrès,  
Remplis ton cœur d'un vin rebelle et à demain ami fidèle.

Si ton cœur bat aussi fort que le tambour dans le lointain,  
C'est que l'espoir existe encore pour le genre humain.

**Nous ferrons d'une barricade le symbole d'une ère qui commence,  
nous partons en croisade au cœur de la terre sainte de France,  
Nous sommes désormais les guerriers d'une armée qui s'avance.**

A la volonté du peuple et à la santé du progrès,  
Remplis ton cœur d'un vin rebelle et à demain ami fidèle.

Si ton cœur bat aussi fort que le tambour dans le lointain,  
C'est que l'espoir existe encore pour le genre humain.

### **VIDEO**

- **La chorale entoure Gavroche**

Etudiants : Allez gavroche, mène nous à la victoire. Montre à ces gredins ce dont nous sommes capables. La république est notre seule chance. Battons nous pour elle et jetons ces bourgeois et hommes de loi qui n'ont su que semer l'injustice et la misère.

### **19 - C'est la faute à Voltaire**

Cher Inspecteur Javert, j'te fais mes salutations.  
Je suis petit peut être mais j'ai oublié d'être con.  
Tu t'crois le plus mariolle mais faut qu't'entrave une bonne fois  
Qu'on peut se faire piéger par un plus ninaud que soi.

Je suis tombé par terre, c'est la faute à Voltaire,  
Le nez dans le ruisseau, c'est la faute à Rousseau.  
Les gamins de Paris, on pas l'temps d'être des gniards,  
Nous on va au pétard et si ça vous éclate,  
Relisez donc l'histoire de David et Goliath.

**La chorale s'accroupit**

**Noir (puis stromboscope)**

**Stromboscope**

**20 - « première attaque »**

- Mouvement d'affrontements de la chorale  
La chorale se baisse (accroupit, tête levée) Lumière progressive
- Coup de fusil
- Effondrement d'Eponine

## 21 - Quelques gouttes de sang qui pleurent

- Avec clameurs du vendeur de journaux

Ce n'est rien Monsieur Marius,  
Je ne sens plus la douleur,  
Un peu de sang qui pleure  
Quelques gouttes de pluie.

C'est vous,  
C'est tout c'qui compte pour moi.  
Vous me protégerez,  
Je rest'rai dans vot' cœur,  
La pluie fera pousser les fleurs.

Texte

### Paris, 5-6 juin

Il est 4 heures de l'après-midi et les derniers défenseurs du cloître Saint-Merry viennent de succomber : ainsi s'achève le soulèvement commencé la veille. Le 5, on a enterré le général Lamarque, symbole de la Révolution et de l'Empire, député des Landes et phare de la gauche. Ses obsèques, prétexte à une manifestation d'hostilité au pouvoir, réunissent les forces vives de l'opposition : sociétés secrètes, républicains, étudiants et anciens soldats. Lors de la dislo-

C'est tout c'qui compte pour moi.  
Vous me protégerez,  
Je rest'rai dans vot' cœur,  
La pluie fera pousser les fleurs.

Texte

Saint-Eustache. Le 6, à l'aube, la lutte reprend, très âpre. A midi, le roi parcourt les boulevards et les quais acclamé par la garde nationale demeurée fidèle. Le dernier carré de l'insurrection est centré sur le quartier du cloître Saint-Merry, où l'on se bat avec l'énergie du désespoir. Les insurgés fondent leurs balles grâce aux gouttières de plomb et utilisent les affiches pour bourrer leurs fusils. Républicains, légitimistes et étudiants tombent pêle-mêle, fauchés par le canon. La ville a retrouvé son calme, mais au prix de 800 morts et blessés.

## La chorale se lève sur l'intro suivant

### 22 - Seul devant ces tables vides

Il est un deuil que je porte,  
Lourd au cœur comme un secret,  
Seul devant ces tables vides qu'ils ne reverront jamais.

On partait changer le monde,  
On rêvait d'égalité  
Et d'un matin de lumière qui ne s'est jamais levé.

De la table sous la fenêtre,  
Habilité d'un fol espoir,  
Des enfants ont pris les armes  
Je les entends encore  
Ces mots brûlants qu'ils ont chantés  
Furent leurs dernières volontés sur la barricade déserte à l'aube.

### REPRISE

Oh mes amis pardonnez moi,  
D'être là de vivre encore.  
Il est des deuils que l'on garde  
Quand tous les chagrins sont morts  
Et je vois passer vos ombres  
Et je pleurs nos joies perdues,  
Seul devant ces tables vides que vous ne reverrez plus.  
Oh mes amis je voudrais croire  
Que vous n'êtes pas morts en vain.  
Seul ces tables vides  
Je ne suis plus sur de rien.

### VIDEO

#### Noir progressif

#### Chorale s'assoit

**23 - Narrateur** : Une explosion, un homme portant secours pourtant tout semble être fini pour les deux victimes. Un acte bon de la part d'un bagnard ! Un bagnard ne peut être bon car le fonctionnaire ne peut se tromper dans son jugement ; ces criminels sont irrémédiablement perdus. Rien de bon ne peut en sortir.

Et pourtant, quand un petit ramoneur passait dans le pays, il le faisait appeler et lui donnait de l'argent. Ils se le disaient entre eux et il en venait beaucoup.

Lorsqu'un marchand se fait écrasé par sa charrette, il est le premier à développer une force hors du commun pour donner à cet homme une espérance de vie plus longue.

Et ce pacte avec Fantine sur son lit de mort, celui de s'occuper de Cosette comme de sa propre fille. Aller chercher Cosette chez les Thénardières

Se dénoncer devant la justice pour qu'un autre bagnard ne subisse pas une injustice

Marius blessé lors des barricades est sauvé par Jean VALJEAN qui fuit la police en passant par les égouts avec Marius sur son dos.

Quelle trace ont laissé ces chandeliers !

## Lumières

**Chorale se relève sur intro suivante.**

### **24 - C'est pour demain**

- Sur cette page, j'ai confessé mon âme, Des secrets que tu voulais connaître. C'est l'histoire de celle qui t'a tant aimé et qui t'a confié à moi avant de disparaître.
- Prends ma main, délivré de tes chaînes. Qu'elle te guide vers le bonheur suprême. Dieu tout puissant pitié, pitié pour cet homme.
- Pardonne moi mes pêchers et accueille moi dans ton royaume.
- Prends ma main et viens vers sa lumière, prends l'amour qui brille quand la vie s'éteint et garde en toi les mots de ta prière. Qui aime son prochain est plus prêt de Dieu sur la terre.

### **25 - A la volonté du peuple**

A la volonté du peuple et à la santé du progrès,

Remplis ton cœur d'un vin rebelle et à demain ami fidèle.

Si ton cœur bat aussi fort que le tambour dans le lointain,  
C'est que l'espoir existe encore pour le genre humain.

**Nous ferrons d'une barricade le symbole d'une ère qui commence,  
nous partons en croisade au cœur de la terre sainte de France,  
Nous sommes désormais les guerriers d'une armée qui s'avance.**

A la volonté du peuple et à la santé du progrès,  
Remplis ton cœur d'un vin rebelle et à demain ami fidèle.

Si ton cœur bat aussi fort que le tambour dans le lointain,  
C'est que l'espoir existe encore pour le genre humain.

**Nous ferrons d'une barricade le symbole d'une ère qui commence,  
nous partons en croisade au cœur de la terre sainte de France,  
Nous sommes désormais les guerriers d'une armée qui s'avance.**

A la volonté du peuple et à la santé du progrès,  
Remplis ton cœur d'un vin rebelle et à demain ami fidèle.

Si ton cœur bat aussi fort que le tambour dans le lointain,  
C'est que l'espoir existe encore pour le genre humain.

27 - « Lou, lou, lou » et texte de Javert

**Narrateur : Est-ce qu'une âme se rachète ? Est-ce qu'un homme peut changer ? peut-on laver ses crimes ? Faut-il lui pardonner ? J'ai connu Jean Valjean. 24601, n°24601, Jean Valjean portait le n° 24601. Faut-il après toutes ces années, je laisse ronger mes doutes toute la vie ? J'étais de glace, je me vois fondre. Il n'est qu'une justice et je l'ai servie. Toute ma vie fut une erreur, Moi Inspecteur Javert.**

**Rond de lumière progressif sur l'Inspecteur Javert**

**Le narrateur s'habille en inspecteur et l'on découvre Javert. Il s'approche des chandeliers, les prend, les regarde, s'agenouille. Poursuite termine sur les chandeliers.**

**Noir.**